

« Mais, pour arriver jusqu'ici, que n'ai-je pas souffert ! j'étais arrêté à chaque douane, on ne me laissait passer qu'à prix d'argent. Pour pouvoir demeurer une nuit dans une auberge, j'ai dû signer avant d'être reçu un billet promissoire de 50 francs, n'ayant plus rien sur moi, et comme gage on s'est emparé de mon petit bagage. Arrivé ici, j'y ai trouvé un de mes Pères dont le district est totalement ravagé. Il avait vu lui-même sa résidence et son église en flammes, fuyant pendant cinq nuits, durant le jour se cachant dans des cavernes, il est arrivé ici plus mort que vif.

« Le R. P. Norbert est encore avec cinq autres Pères dans une chrétienté dont il est curé ; de huit cents âmes la population s'y est élevée à quinze cents, par le nombre des réfugiés qui sont accourus. Ils se défendent là vaillamment mais ne sont encore pas hors de danger. Le R. P. Théodoric et trois autres Pères se défendent aussi dans un autre village dont l'église est un sanctuaire de la Très Sainte Vierge.

« Pensez quelle doit être notre position avec tant de chrétiens affamés et sans asile, tandis que nous sommes nous-mêmes, dépouillés de tout et dans l'impossibilité de nous procurer le nécessaire, tant que les voies ne seront pas ouvertes. Nous avions eu la prévoyance de cacher le peu de ressources que nous avions à une profondeur de plus de dix mètres, espérant le retrouver après la persécution, ou nous en servir dans un extrême besoin. Hélas ! nos ennemis ont tout découvert et tout enlevé ! Pour moi, ici, je vis dans une illusion de sécurité auprès de Mgr Scarella, mais mes Pères au Chan-Si en quelle situation sont-ils ? Deux d'entre eux surtout se trouvent dans une position des plus critiques, il nous est cependant impossible de leur porter secours sans exposer la vie de leurs libérateurs autant que la leur. Qu'elle est terrible l'épreuve de la persécution ! Qu'elle est sainte et pleine de mérites la mort de nos Martyrs ! Grâce à Dieu, nous comptons parmi nos chrétiens massacrés bon nombre de vrais Martyrs. Même des catéchumènes ont donné leur sang pour la foi, trouvant leur éternel salut dans le baptême du sang ; c'est notre unique consolation au milieu de nos désastres, notre unique soulagement sous le poids de tant d'infortunes. On parle de paix. Plaise à Dieu que les conditions en soient telles que la propagation de la foi puisse reprendre un nouvel essor

plus cons
tion trop

Rien n
cution ni
menaces,
rêvent de
cer à ces p
apôtres, le
jours parn
qu'à étend
jours aussi
en aide p
nant dépo



A

Montréal
obtenue.

— Il y a de
vaine au bon
refermait et
bien des opér

— Remerci
dernier, qui n
en son honne

Saint-Gai
pour des fave

— Je remer
çait de deveni

Sainte-Cu
faveurs obtenu

Pointe-Ci
grâce obtenue
Revue.

Saint-Chr
pour la guérisc
retard.